

LE GUIDE DU CONCERT

Directeur : Gabriel BENDER | Administrateur : Georges JANNEL
Secrétaire de la Rédaction : Albert CHEVALET, O. *

Rédaction et Administration : 12, place d'Anvers (IX^e) — Téléph. 114-04 et 444-63.
M. G. Bender reçoit le SAMEDI de 2 à 5 heures

SOMMAIRE

Tribune libre : RENE BRANCOURT, STAN GOLESTAN, FLORENT SCHMITT.

NOTES SUR LES CONCERTS :

<i>Dimanche 23</i>	Société des Concerts	p. 295	<i>Mardi 25 :</i>	Mme Normann.....	p. 306
»	Concerts Colonne...	p. 295	<i>Mercredi 26 :</i>	Musique Française	
»	Concerts Lamoureux	p. 298		Moderne	p. 806
<i>Lundi 24 :</i>	Concerts Séchiar...	p. 301	»	Mlle H. Léon.....	p. 306
»	Mme Droucker.....	p. 303	»	M Boisard.....	p. 306
»	M. W. Sl. Munk.....	p. 303	»	Quatuor Capet.....	p. 306
»	M. De Lausnay.....	p. 303	<i>Jeudi 27 :</i>	Mlle Boutet de Monvel	p. 306
»	Mme Aktzery.....	p. 303	<i>Vendredi 28 :</i>	Mlle Veluud.....	p. 307
<i>Mardi 25 :</i>	Salon des Musiciens	p. 303	»	M. Ibos.....	p. 307
»	Mme Bétille.....	p. 305	<i>Samedi 1^{er} :</i>	Société Nationale...	p. 307
»	M. Yves Nat.....	p. 306	»	Mme Balthus.....	p. 307
»	Sté Philharmonique	p. 306		Concerts Rouge et Touche...	p. 307

Le Concours du Guide, Concerts annoncés, p. 294 ; Tablette biographique, Manifestations musicales, p. 308.

Illustrations : Le Quatuor Luquin. — E. Fanelli.

TRIBUNE LIBRE



M. de la Jourdancière me semble avoir doublement raison :

D'abord, en regrettant que certaines mélodies spécialement écrites en vue de l'accompagnement pianistique soient, bon gré mal gré, revêtues d'un manteau orchestral, qui risque fort de n'être pas conforme

au goût de l'auteur. Secondement, en admettant ce revêtement pour les mélodies composées dans le but de s'en parer. Ce que je regrette, pour ma part, c'est l'abus de ces petites choses dans nos grands concerts qui ont véritablement d'autres besognes à accomplir.

Je voudrais bien, en outre, que les compositeurs professionnels ou non, n'abusassent point, pour accompagner leurs bibelots, méli-mélodiques de toutes les ressources de l'orchestre de Fer-

vaal ou de Salomé. D'aucuns ne peuvent plus orchestrer la moindre douzaine de mesures sans associer à la voix du chanteur une contrebasse, un tuba et autres seigneurs de haut parage. Cette diarrhée instrumentale est une des maladies de la musique contemporaine. Que les producteurs de « mélodies » daignent au moins se restreindre — dans le sens doublement propre du mot. Ce sera toujours cela de gagné !

René BRANCOURT,

Critique à « La Démocratie ».

...On ne peut, ^{*} a priori, se déclarer contre la mélodie avec accompagnement d'orchestre, car ce n'est ni une forme inférieure de l'art, ni une conception fautive de la musique. Il existe, dans la littérature musicale, de pures merveilles de ce genre, et nous connaissons de minuscules poèmes où un souffle de grandeur passe dans toute son intensité en donnant à ces œuvres un fini vraiment accompli. De telles pages ne perdent jamais la force de leur beauté et elles seront toujours à leur place sur n'importe quel programme. Mais... voilà !

Les mélodies que nous avons entendues ces temps derniers aux Grands Concerts, sont produites dans le but de remplir les conditions requises par les Beaux-Arts, de jouer de la musique fran-